

PÉRUWELZ 37 ET 39, RUE DE ROUCOURT

Élément neuf dans le conflit: la propriétaire veut vendre

En 2000, on nous promettait le retour du cœur. C'est plutôt le retour du bâton... "Vendredi matin, dans la cour de l'immeuble de la rue de Roucourt, Jean-Charles Van Wassenhove ne mâchait pas ses mots, en posant les slogans sur la caravane qui a sillonné durant toute la matinée, le marché de Péruwelz. Une nouvelle action symbolique, menée avec la dizaine de locataires de ce site industriel désaffecté, menacés d'expulsion depuis que le bourgmestre Daniel Westrade a pris le 2 août dernier, un arrêté déclarant les lieux inhabitables. La décision maïorale faisait suite à un rapport du service d'in-

condie, estimant que "ces appartements ne présentent pas de garanties suffisantes de sécurité". Mais voilà, ni M. Van Wassenhove, qui se définit comme "le représentant de la famille propriétaire", ni les locataires n'acceptent de se soumettre à cet arrêté. Ces derniers ont d'ailleurs refusé les propositions de relogement faites par la Ville, et ils sont soutenus dans leur combat, par l'asbl "La cour des miracles" basée à Pâturages, dans le Borinage, et qui a l'habitude d'intervenir dans les cas d'expulsion. Jusqu'à présent, l'agitation médiatique orchestrée par "La cour des miracles" n'a pas incité les autori-

tés péruwelziennes, à revoir leur position. Après l'action menée hier matin, le bourgmestre Daniel Westrade nous l'a confirmé: "Je ne change pas de ligne de conduite. L'arrêté d'inhabitabilité est toujours valable, et la Ville continuera à refuser la domiciliation de nouveaux locataires à cet endroit..." Mais, selon le maieur, un élément neuf est intervenu dans le dossier: la propriétaire de l'immeuble, M^{me} Elisabeth Petit, a fait savoir, par son notaire, à la Ville, qu'elle désirait mettre le bâtiment en vente. M. Van Wassenhove peut-il encore parler et agir au nom de la famille propriétaire? ■■■ L.P.



Avec ses slogans, la caravane a sillonné le marché de Péruwelz. □ L.P.